L’homme a? la gibson

Auteur : Florent Lachèvre

Date : 12 mars 2020

Des de?buts difficiles aux tourne?es qui affichent complet, le plus rockeur des bluesmen franc?ais Paul Personne a tout connu. Rencontre au moment ou? il reprend la route avec *Funambule (ou tentative de survie en milieu hostile)*.

Bonjour Paul Personne, comment vous sentez-vous ?
Je me sens tre?s bien, excite? par cette nouvelle tourne?e. “Personne” (rires), a? chaque fois qu’on prononce mon nom d’artiste c?a me fait sourire. J’ai choisi ce pseudo a? une e?poque ou? la musique ne fonctionnait pas pour moi, alors que je ne ressentais que le besoin de m’exprimer avec ma guitare. J’ai toujours laisse? une place importante a? mon e?tat d’esprit et a? la musique. Celui qui n’e?tait personne est devenu quelqu’un si je puis dire... mais c’est un peu tard aujourd’hui pour changer de costard ! Et “Paul Quelqu’un” c?a sonne moins bien, non ?

En chiffres, Paul Personne c’est trente ans de carrie?re solo, une vingtaine d’albums... Il

vous arrive de vous retourner ?
J'ai tre?s rarement effectue? de bilan. Et quand je l'ai fait, c'e?tait en discutant avec un pote. Lorsque je remonte la machine, ce sont des sensations qui me reviennent. Des instants de vie, des moments sur sce?ne et sur les routes avec ma Gibson Les Paul Gold top. Une chanson peut partir d'un mot, d'une me?lodie ou d'une e?motion que je suis en train de ressentir. J'essaie de rester le plus simple possible dans mes textes, c'est ce qui me donne une identite? blues. Le rock vient de la folie de la gratte qui me posse?de.

Est-ce la guitare qui vous a servi de balancier pour garder cet e?quilibre ? Pourtant vous aviez de?marre? la musique par la batterie...
J'ai avance? avec la musique et les re?ves. Prendre une gratte, une valoche et tout mettre dans une bagnole. Mon tout premier choc, ce fut Johnny Hallyday, en noir et blanc sur l'unique chai?ne de mes parents dans les anne?es 1960. Il chantait *Laisse les filles* avec une guitare, une veste en cuir et une chemise a? franges. Il se roulait par terre en hurlant... C'e?tait comple?tement dingue. Et puis il y eut les Beatles et les Stones. Mon premier re?flexe : re?cupe?rer des boi?tes de biscuits vides et taper dessus avec des cuille?res et des spatules en bois. La guitare est venue ensuite, naturellement. Les sensations sont indescriptibles. C'est un prolongement de la main qui permet de s'exprimer avec une facilite? de?concertante, me?me quant on n'est pas bon au de?but (rires). D'ailleurs, j'improvise souvent sur sce?ne et c?a ne se passe pas toujours bien !

https://www.youtube.com/watch?v=CCErItpwOcg

Pourquoi ce sous-titre, *Tentative de survie en milieu hostile* ?
Dans *Chez Moi*, je chante « *Je vais souvent voir ailleurs, exciter mes peurs* [...] *et toujours partir, pour mieux revenir chez moi.* » Chacun cherche un endroit stabilisant, me?me ceux qui, comme moi, aiment la route. Les villes m'agressent alors j'ai choisi de m'installer dans la campagne normande. Non pour trouver l'inspiration, que je trouve sur les routes et en partageant des moments de musique, mais pour m'occuper de ma che?vre Lili (rires)... et retrouver ma famille ! Rentrer chez moi, c'est faire grandir mon envie de repartir, comme aujourd'hui. J'aime aller a? la rencontre des gens. J'ai beaucoup de chance d'e?tre encore la?. Ne pas e?tre une idole m'a e?pargne?. Ce que j'aime le plus pendant mes concerts, c'est retrouver des te?tes, les reconnai?tre apre?s toutes ces anne?es au premier rang, a? co?te? d'autres qui me sont inconnues. Il y a un me?lange des ge?ne?rations qui me fait dire que je ne suis pas qu'une ombre qui s'accroche.

C'est cette liberte? qui vous a conforte? dans un choix d'inde?pendance ?
Pour de?fendre ma musique, j'ai refuse? des propositions de maisons de disques. Je n'ai jamais abandonne?, me?me si c?a a e?te? difficile au de?but. Dans *Karma* je scande « *Me?me pas peur, je t'aurais un jour.* » Je ne fais pas pour plaire ou? re?pondre a? des crite?res. Il faut croire que cette de?marche since?re fait que j'ai aujourd'hui un public fide?le.

Aujourd'hui, sans Johnny, comment un enfant peut-il avoir envie d'attraper une guitare et

se rouler par terre ?

La guitare, comme d'autres instruments, fait partie du tout d'une chanson et de la sensibilite? d'un artiste. C?a ne doit pas e?tre qu'un de?luge de notes sans a?me. Quand le gars arre?te de chanter, sa guitare doit faire le reste et prolonger ses paroles. Me?me si c'est imparfait. Surtout si c'est imparfait d'ailleurs... parce que la vie est comme c?a ! Sur ton ordi, tu fais un clic et tu as tout a? porte?e de main. Le de?sir, le chemin a? parcourir pour avoir ce que l'on veut... C'est tout c?a qui est inte?ressant. « *Tu ferais mieux d'e?teindre les e?crans malsains, un minimum de JT ce serait bien, si tu veux t'enfuir pour oublier alors viens.* »

Photo de Yann Buisson

A? La Laiterie (Strasbourg), vendredi 20 mars

A? La Rodia (Besanc?on), samedi 21 mars

A? La Vapeur (Dijon), dimanche 22 mars

A? L'Olympia (Paris), vendredi 27 mars et mercredi 24 juin

A? l'Espace Jean Ferrat (Longlaville), samedi 30 mai

Au Motordays (Ge?rardmer), dimanche 31 mai

paulpersonne.com

E?dite? chez Very Cords Records
verygroup.fr